

12 avril 2011

« Nicolas Hulot pense-t-il venir à Sevrans comme il va à la rencontre des tribus indigènes dans son émission Ushuaïa Nature? (...) Les habitants de Sevrans ne sont pas des animaux de foire. (...) Sevrans n'est pas un décor de cinéma où les personnalités médiatiques et politiques peuvent s'acheter une conscience sociale à peu de frais (...) Les Français et les Sevransais attendent autre chose du débat pour la présidentielle de 2012 qu'une politique spectacle au contenu ambigu (...) Après le "greenwashing" qui lui a permis de repeindre le capitalisme en vert à travers la Fondation Hulot et la marque Ushuaïa, l'animateur de télévision tente le "socialwashing" afin de repeindre en rouge une vision de l'écologie qui n'a rien de sociale, mais tout de libérale. »



François Asensi, député de Seine-Saint-Denis - Maire de Tremblay-en-France (ex-PCF), Reuters, 12-4-2011.